



PARC NATUREL RÉGIONAL  
DU VERCORS

NOMBRE D'HABITANTS  
53 000

LE CONTACT

Manon Chevalier, chargée de mission Biodiversité et Natura 2000 au Parc naturel régional du Vercors  
manon.chevalier@pnr-vercors.fr

LA FICHE WEKA

#7119

Connaître le dispositif  
Natura 2000

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. Conformément aux dispositions de l'article L. 414-1 du Code de l'environnement, ce réseau qui regroupe les zones spéciales de conservation et les zones de protection spéciale, concourt à la formation du réseau écologique européen Natura 2000.

# Le REX

## UN NOUVEAU CONTE POUR LE LOUP DANS LE VERCORS

**BIODIVERSITÉ** Face à la présence du loup sur son territoire, le Parc du Vercors a développé, en 2018, avec l'ensemble de ses partenaires et des acteurs locaux, un programme d'expérimentations à l'échelle du massif : le Plan d'actions Vercors 2018-2023 « Loup & Territoire ». Un groupe de travail multi-acteurs a également été mis en place pour élaborer un « récit commun », fruit d'une collaboration territoriale inédite.

Rédaction Jérémy Paradis

Non. Il n'est pas question d'avoir peur du grand méchant loup. « Le sujet de la présence d'un grand prédateur sur un territoire comme le nôtre est bien entendu complexe, sensible, introduit Manon Chevalier, chargée de mission Biodiversité et Natura 2000 au Parc naturel régional du Vercors. C'est pourquoi, nous avons pris la place du médiateur. Celui qui permet au dialogue d'avancer en faisant le lien entre différents acteurs. »

De retour sur le territoire du Vercors depuis près de 20 ans, le loup cristallise depuis anxiété et crispations. L'espèce, protégée en France, apparaissant comme un concurrent de l'homme. « Les acteurs du territoire, élus et éleveurs, nous ont demandé de prendre une position sur cette prédation, raconte Michel Vartanian, premier vice-président du parc du Vercors et maire de Chamaloc. Aussi, en 2017, nous avons voté, en comité syndical, une motion : rappeler que l'identité de notre territoire s'appuie sur les pratiques pastorales qui ont façonné les milieux naturels et notre façon de vivre. » Et d'ajouter : « En résumé, nous avons affirmé tout mettre en œuvre pour permettre un équilibre entre une activité ancestrale et la présence du loup. »

Pour tenir cet engagement, le Parc et ses élus ont rassemblé les acteurs du Vercors et du Trièves. Avec un objectif : établir des réponses partagées. « Un réel risque politique... »

### ÉCOUTER, RASSEMBLER, ACTIONNER

Ce travail de concertation et de réflexion est alors tissé avec en toile de fond le plan national d'action 2018-2023 « loup et activités d'élevage ». « Il s'agissait de trouver comment s'ancrer dans cette feuille de route, tout en proposant que le Vercors soit un territoire d'expérimentation. »

En 2018, des rencontres ont ainsi permis l'élaboration du plan d'action Vercors : Loup & Territoire, l'organisation de sa gouvernance, du calendrier de mise en œuvre d'une cinquantaine d'actions. « Tout le monde a pu s'exprimer et être écouté, précise Manon Chevalier. Trois axes stratégiques ont été définis : l'information-sensibilisation, la connaissance de l'espèce et la protection des troupeaux. »

Depuis, plusieurs initiatives ont été développées. L'application smartphone « Vercors Rando » signalent désormais aux marcheurs les zones



PNR du Vercors

d'alpage où se trouvent les chiens de protection, tout en délivrant des messages sur la façon de se comporter en leur présence. Autres programmes entrepris par le Parc : la sensibilisation de 12 classes de cycles (cm1-cm2-6e) aux questions du pastoralisme et de la prédation ; la médiation locale auprès de communautés de communes ; ou encore la caractérisation des vaches hérens qui pourraient jouer un rôle face à la prédation. Le Parc, avec ses fonds propres et avec l'appui financier de la DREAL, a formé, par ailleurs, les professionnels du tourisme et les éducateurs à l'environnement à la question du loup et du pastoralisme sur le territoire du Vercors. « Nous avons pu développer des connaissances partagées et un langage commun. »

Dernier acte du plan « Loup & Territoire » à accomplir : la connaissance des loups à échelle locale. « Ce projet ambitieux requiert l'appui des laboratoires de recherche pour mieux comprendre le triptyque « interactions ongulé sauvage-ongulé domestique-ongulé prédateur. Pour cela, nous équipons de colliers GPS les troupeaux et leurs

chiens de protection, mais aussi des cervidés. Les naturalistes et les chasseurs nous permettent également d'utiliser leur réseau de pièges photographiques. Nous pourrions ainsi définir les différentes zones des domaines vitaux des meutes de loups. »

### UN RÉCIT COMMUN POUR ÉCRIRE L'HISTOIRE

Repérés par la plateforme « Coexistence between people and large carnivores », le parc et les acteurs mobilisés ont également bénéficié de l'accompagnement de l'Union européenne. « Au-delà de fonds obtenus, une médiatrice nous assiste sur le volet « multi-usage du territoire » dans ce contexte de prédation et interrelation avec les chiens de protection, précise Manon Chevalier. Cela nous a permis d'aboutir à la rédaction d'un « récit commun » qui consolide notre initiative et notre plan. »

Ce travail de dialogue local a été mené, pendant deux ans, par un groupe constitué de collectivités publiques, d'éleveurs, de services pastoraux,

de professionnels du tourisme, d'associations de protection de la nature et de chasseurs. Partagé et ratifié par chacun, ce récit explique la présence des chiens de protection, « nécessaires pour limiter les dégâts sur les troupeaux ovins dans le Vercors où des meutes de loups sont présentes toute l'année sur l'ensemble du territoire ». Il vise aussi à faire prendre conscience « à chacun de nous du rôle de ces chiens et de la manière dont nous pouvons tous évoluer dans notre territoire afin de faciliter leur travail de protection et d'éviter les risques de confrontation ».

« Cette démarche et la constitution de ce document nous ont permis de faire dialoguer ensemble tous ces acteurs. Chacun avec ses mots, sa sensibilité adhère aujourd'hui à ce récit qui dit : « le pastoralisme est important. La présence du loup aussi. Il est donc nécessaire d'essayer de cohabiter et de trouver les outils les plus apaisés possibles, résume Michel Vartanian. Le chemin est là et il nous reste désormais à avancer, chacun de son côté et tous ensemble. »